



copie L'Abbé/

Perrette de Guillet et Louise L'Abbé Lyonnaises,

Cant de plumes ont passé sur le los de ceste Dame que si je ne luy eusse donné place parmi ces Dames illustres, je perdrois ma reputation et pour luy envier la gloire qu'elle merite ou pour n'avoir eu l'esprit de faire estime des raretés et singularités esclaires tout cest univers. D'apporter ici tout ce qui pourroit estre requis pour exprimer les louanges de ceste Dame Lyonnaise, je ne l'ay entrepris, je ne le saurois et quant j'ay pourrois donner atteinte, je ne le voudrois parce que ce discours me jetteroit en une trop ennuyeuse prolixité, je me contenteray la recommander à la postérité pour trois perfections qu'elle a eu. La premiere d'avoir eu la poésie à commandement, avec des pointes, grâces et élégances qui ont si bien rencontré, que les esprits les mieux appris demeurent de tout espris. La seconde passe plus outre, car outre la gentillesse incroyable qu'elle avoit, elle avoit une chasteté et pudicité de telle retenue que ses poesies n'estoient que règles et enseignements à la vertu et à l'honneur. Elle n'avoit artifié le myrthe de Venus, et cela la rend de tout plus admirable que de son temps, comme cela ne se pratique que par trop pour le jour d'huy, on tenoit une poésie sans goust, sans air et sans plaisir, si on ne dormoit quelque refrain à l'Amour. Ceste Dame adextroit ses vers en tel artifice que quoy qu'ils ne sentissent les impudicités de Cupidon, si est-ce qu'ils trouvoient une grace merveilleuse

a/ 5/

en/

af

8/

1/ 1/

envers les plus dégustés de l'honneur. Naturellement
ses labours estoient animés de chasteté, elle ayant
le coeur, la phantasie, ses discours et ses deportemens
pliés à la chasteté. Ce que j'admire de plus en elle,
est qu'elle avoit emprainct en son coeur la piété
et qu'elle s'esbatoit à trestref des chansons spirituelles et
meditations de sainteté. Exemple que je Desireroie
estre pris par nos sucrées qui dès qu'elles peuvent
jetter un pied devant un autre sont les plus empressées
du monde pour s'embesoigner, comme si la bonté de
Dieu, sa grace, sa vertu et la piété ne leur apprestoient
assez de sujet pour employer leur temps. Or ceste
dame quicta ce siècle pour prendre possession du
royaume des cieux, l'an du salut mil cinq cens
quarante cinq, regrettee à merveilles et surtout par
plusieurs poëtes qui célébroient de leurs vers ses
obsèques.

Je luy feroys tenir compagnie en cest eloge
par un autre dame Lyonoise nommée Louise
Labbé, laquelle le sieur Guillaume Paradin,
au troisieme livre de son histoire de Lyon, chapitre
29, lieue fort avec celle de laquelle je viens de
parler et en fait estat comme de deux autres
radieux et des plus clairs entendemens de tout le
sexe féminin de nostre temps. Ceste Louise avoit
la face plus angelique qu'humaine, mais ce n'estoit

1 C/
2/ c/
3/

c/

2/

1/ A/

2/

c/

suster /
sr / g /
laf

Le Sœur de Sainé ayant peu et d'un ~~ad~~
perfection à ce qui estoit esbauché. Le ~~M~~ ~~H~~
Paradin ~~M~~ prise de chasteté, ce que je ne répute
pas à moins que la dextérité d'esprit.